

et à vouloir, malgré la disparition de la circonvolution qui était censée sécréter la volonté, etc.

Après cette expérience, j'imagine que le matérialisme n'osera plus invoquer, avec autant d'assurance, la science qui vient de lui donner *une fois de plus* un si éclatant démenti.

Et nous, nous continuerons à affirmer, sans craindre la science, que l'âme et ses facultés sont conditionnées par le corps, mais que le corps ne saurait vivre sans elles et qu'en tout cas il ne saurait expliquer à lui seul ce qui constitue la nature humaine.

JEAN GUIRAUD.

### LA LEÇON DES RUINES

**L**ES peuples ne meurent qu'autant qu'ils se laissent mourir. Quand la Grèce est devenue province romaine, c'est que depuis longtemps elle avait perdu les vertus traditionnelles qui furent sa sauvegarde contre l'envahisseur asiatique. Quand Rome a subi le joug des Barbares, c'est qu'elle avait d'elle-même renoncé à dominer les peuples. Les ruines de l'Acropole et du Forum, comme celles de Babylone et de Ninive, sont les vestiges de civilisations disparues: elles témoignent pour des grandeurs abolies et qui ne reviendront plus. Nos ruines à nous ne sont qu'un accident au cours de l'existence nationale, un de ces accidents qui réveillent et exaltent la conscience d'un peuple. Regardez la ligne qu'elles dessinent: c'est celle même où s'est brisé le choc de l'envahisseur. Ainsi, elles disent la résistance des nôtres, leur courage indompté et leur volonté de vaincre.

La leçon pour nous aura été dure, terrible: elle n'en sera que plus efficace et plus salutaire. Peut-être avons-nous besoin de cette épreuve. Peut-être avons-nous besoin de souffrir. Les êtres que nous aimons, pour savoir combien nous les aimons, il faut avoir craint de les perdre. Endormis par une